

sus de radicalisation des masses antérieurs, celui-ci, pour la première fois n'emprunte pas le canal organisationnel des formations ouvrières traditionnelles. La vague de radicalisation de la jeunesse se fait hors du contrôle des appareils bureaucratiques, contre eux. Elle suscite ses propres formes organisationnelles, les « nouvelles avant-gardes » qui surgissent dans tous les pays, La jeunesse ne reconnaît pas son refus de l'ordre existant dans la politique timorée et pateline des bureaucraties ouvrières. Les masses jeunes mises en mouvement constituent le pont-levis par lequel l'avant-garde marxiste révolutionnaire sort de sa tour d'ivoire et s'insère dans le mouvement de masse.

Le second phénomène est la crise du mouvement communiste international et la social-démocratisation accélérée des P.C. d'Occident. D'autres textes (c.f. le texte sur le travail ouvrier) traitent de cette question. Nous nous contenterons seulement de souligner que la baisse considérable du prestige des P.C. à la suite de l'éclatement du monolithisme stalinien, combinée au relâchement des liens qu'ils nouaient avec les masses ouvrières, conséquence de leur processus de social-démocratisation, créent une situation qui n'a plus grand chose de comparable avec celle des années 50. L'emprise du P.C. sur la classe reste réelle et profonde, mais elle s'est considérablement affaiblie. Et ce d'autant plus que lui échappe les nouvelles générations ouvrières.

En conséquence, l'avant-garde ne se heurte pas aujourd'hui aux mêmes impasses qu'en 1952. Ses perspectives sont toutes tracées : s'implanter solidement dans le mouvement de masse de la jeunesse, animer, éduquer, organiser ce mouvement ; s'en servir comme tremplin politique en direction de la classe ouvrière adulte ; arracher à terme les secteurs « réceptifs » de la classe à l'emprise des appareils bureaucratiques. En un mot construire le parti révolutionnaire hors du mouvement ouvrier traditionnel en s'appuyant sur les secteurs neufs et la nouvelle génération ; constituer une force politique révolutionnaire autonome, attractive par son dynamisme, ses formes de luttes, son orientation. C'est à partir d'un tel pôle indépendant que l'avant-garde révolutionnaire pourra agir sur le mouvement ouvrier traditionnel lui-même, dont la désagrégation demeure une condition indispensable à tout progrès de la révolution. C'est dans ce cadre qu'on doit concevoir la poursuite et l'amplification du travail de fraction dans les organisations traditionnelles. La tactique entriste a vécu. Construisons la Ligue pour construire le Parti.

SAMUEL,  
mars 1969.